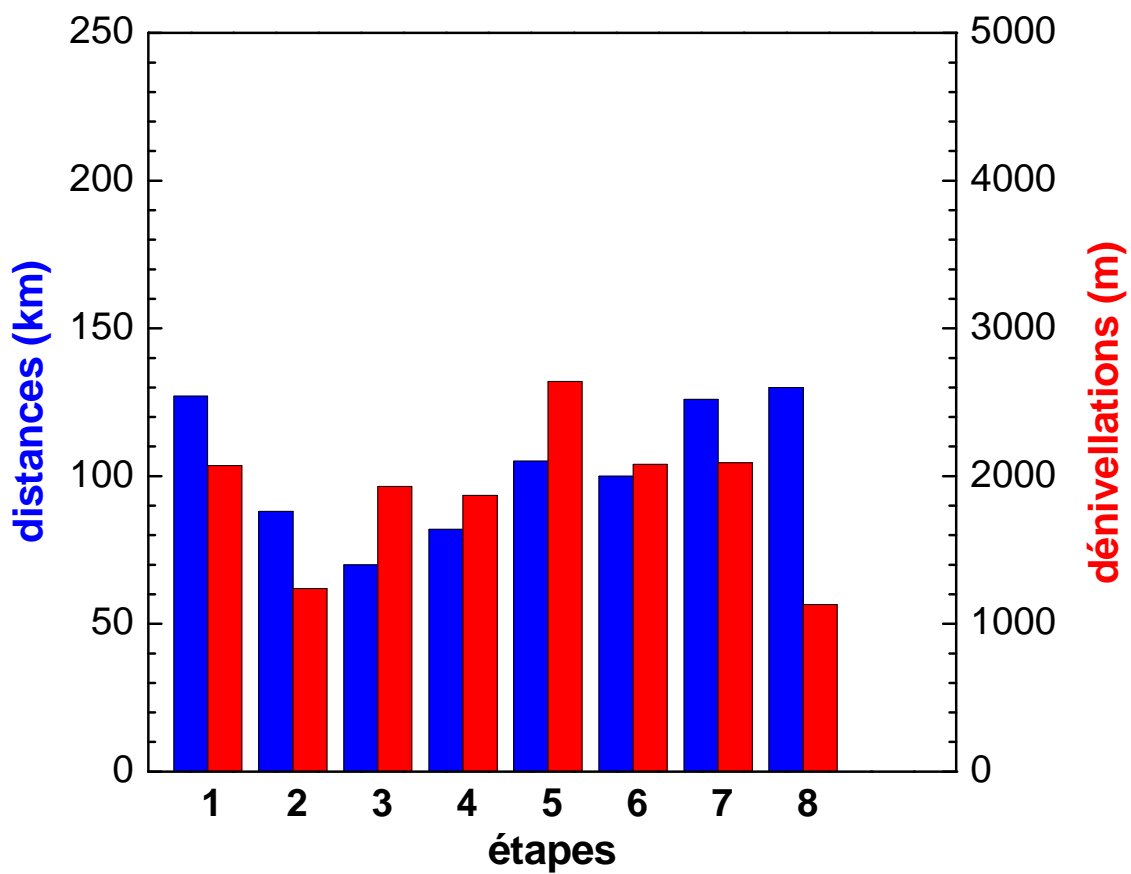


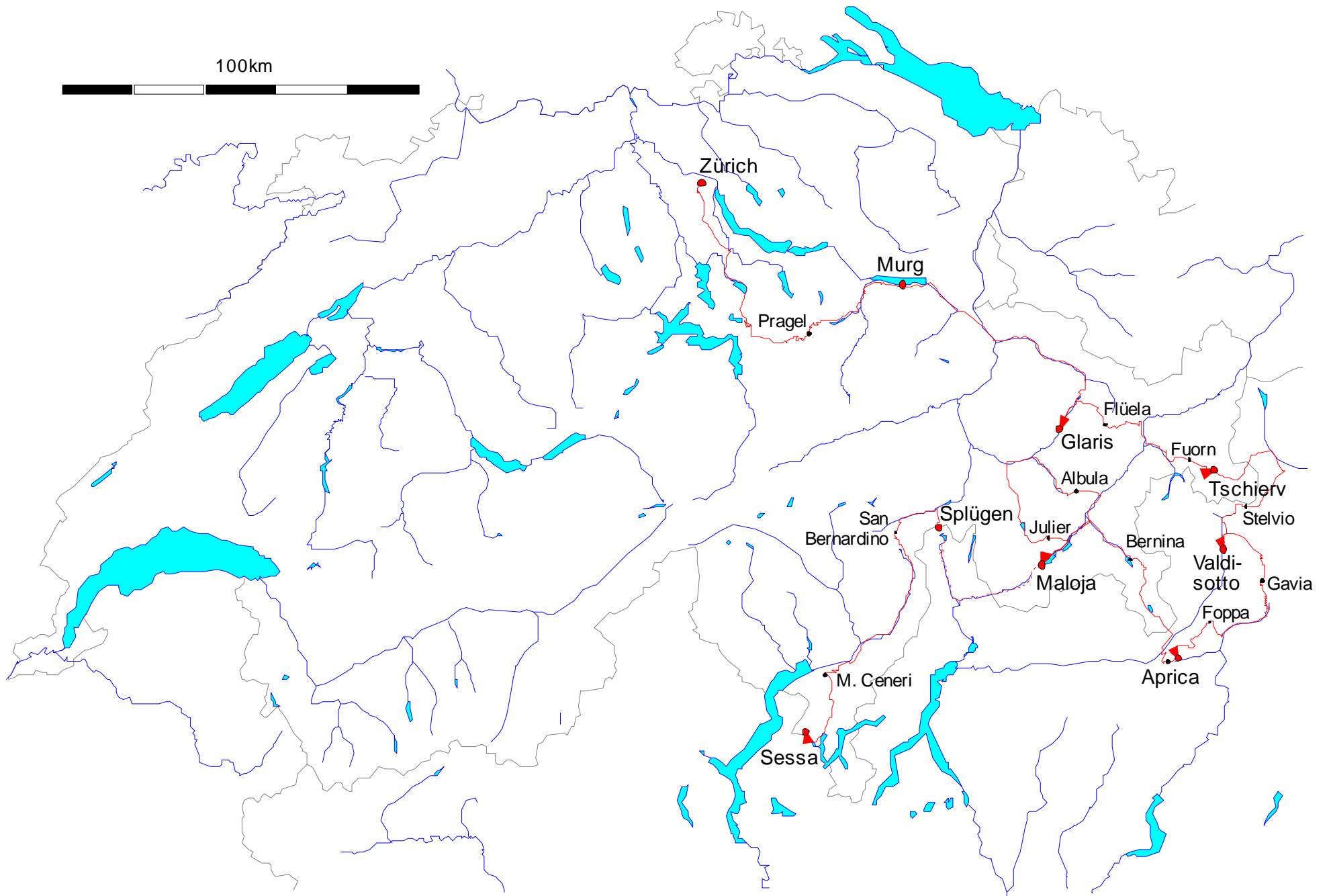
Tour à vélo 2003

8 étapes, 5-12 juillet

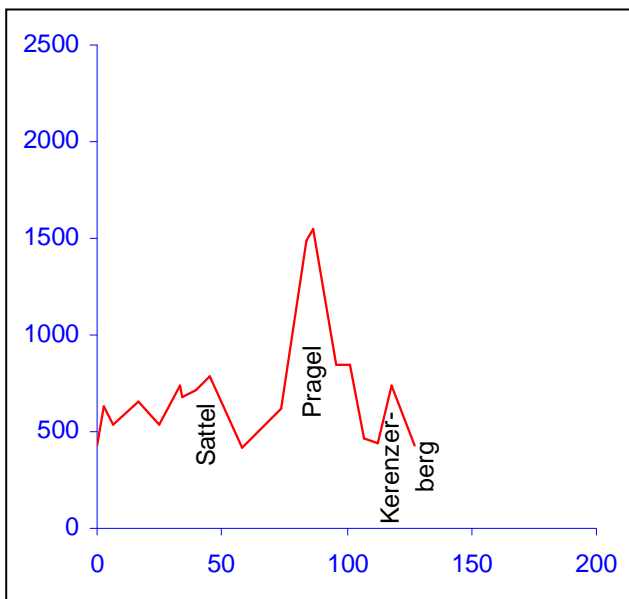
Patrick Schleppe

étape	distance (km)	dénivellation (m)
Zürich - Murg	127	2070
Murg - Glaris	88	1240
Glaris - Tschierv	70	1840
Tschierv - Valdisotto	82	1870
Valdisotto - Aprica	105	2640
Aprica - Maloja	100	2080
Maloja - Filisur - Maloja	126	2090
Splügen - Sessa	130	1130
Total	828	14 960





Étape 1 (5 juillet 2003): Zürich - Murg



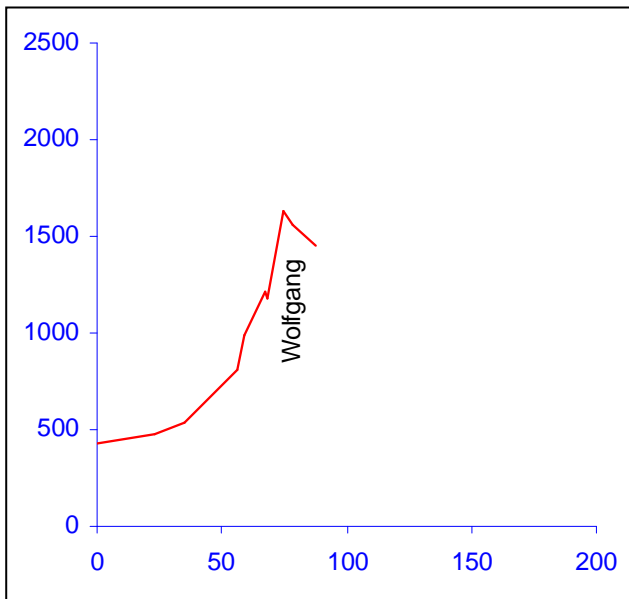
Après 12 tours à vélo en solitaire dans les Alpes, il me fallait un peu de changement. J'avais l'occasion de partir avec un groupe d'amis de mon frère Yves et de ma belle-soeur Yvonne. J'ai ainsi choisi de me joindre à eux.

Le point de ralliement était Murg, sur le lac de Walenstadt. En partant de Zurich, j'ai pensé que je pourrais m'y rendre par un petit détour par le Pragel. Yves et Yvonne avaient exactement la même idée. Je me suis donc d'abord dirigé vers Schwyz, où nous nous sommes retrouvés et d'où nous avons fait chemin vers la vallée du Muotatal. Jusqu'au bourg de Muotathal, les routes étaient presque plates et nous roulions à bonne vitesse, en nous relayant en tête. Ensuite c'était différent. La petite route qui monte au Pragel est raide, par endroits très raide. Heureusement, en fin de semaine le passage

du col est interdit aux véhicules à moteur. Comme nous étions samedi, nous n'avons ainsi rencontré que très peu de trafic. Nous sommes montés à un bon rythme et sommes arrivés vers midi au col. Il faisait frais. Même avec nos coupe-vent, nous avons eu assez froid dans la descente. Nous avons donc décidé de nous arrêter au bout du lac de Klöntal pour prendre une bonne soupe chaude. Ensuite, le reste de la descente était sans problème, même s'il fallait de nouveau faire attention au trafic. Une fois dans la vallée, le temps couvert avait au moins un avantage: il n'y avait pas de vent de face entre Netstal et Mollis. De là, nous avons l'alternative entre aller jusqu'au lac et le suivre par la piste cyclable, ou alors passer par le Kerenzlerberg. Nous avons choisi la route par ce col. Après la descente sur Murg, nous avons encore eu le temps de nous baigner dans le lac avant que les autres arrivent, avec un minibus et une voiture. Il y avait Kerstin, Chris, Ursula, Jürgen, Martin et Paul. Il avaient avec eux leurs vélos, les tentes et les bagages (y compris les nôtres). Nous avons monté les tentes et préparé une bonne grillade.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Zürich	0	430	
Ringlikon	3	630	200
Sellenbüren	6	540	
Türten	17	660	120
Sihlbrugg	25	530	
Bethlehem	33	740	210
Neuägeri	34	680	
Unterägeri	40	720	40
Sattel	45	790	70
Schwyz	58	420	
Muotathal	74	620	200
Bödmerenwald	84	1490	870
Pragel	87	1550	60
Klöntal	96	850	
Rhodannenbergr	101	850	
Netstal	107	460	
Mollis	112	440	
Kerenzlerberg	118	740	300
Murg	127	430	
total	127		2070

Étape 2 (6 juillet 2003): Murg - Glaris



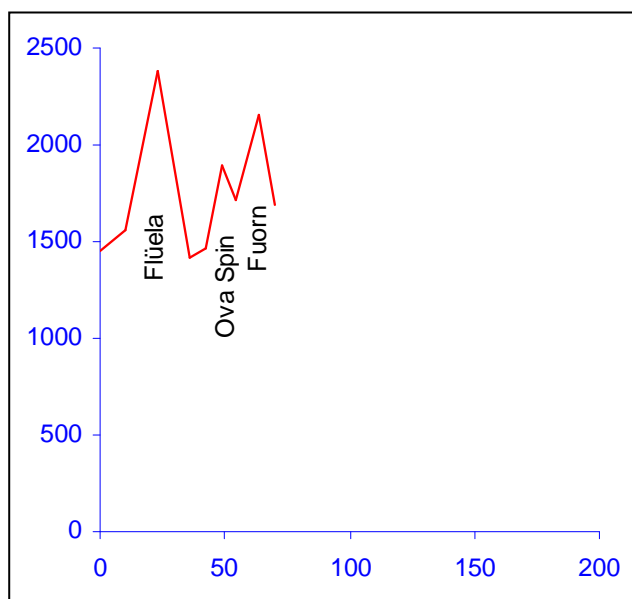
Après un profond sommeil, je suis allé nager au lac. Puis Chris et Kerstin avaient amené tout le nécessaire et nous avons aussi pu préparer le déjeuner nous-mêmes. Après avoir mangé et tout emballé, nous avons pu nous mettre en route tous ensemble... sauf que quelqu'un devait conduire le minibus: c'est Jürgen qui a pris le premier relais.

Le début de l'étape était plat, le temps était beau et nous avançons sans problème le long du lac puis vers Sargans et Landquart, toujours sur des bandes ou voies cyclables ou sur de petites routes. Après une petite pause, nous sommes entrés dans la vallée du Prättigau. Dès Küblis, il fallait passer sur la route principale et rejoindre son fort trafic dominical. En même temps, la route devenait raide, il faisait chaud et chacun transpirait. De Klosters, nous sommes engagés dans la montée du col de

Wolfgang, chacun prenant son rythme. Beaucoup de voitures nous dépassaient et c'était assez énervant parce que (malgré la route large) beaucoup ne laissaient pas une distance suffisante à nos côtés. Nous nous sommes tous retrouvés au col (y compris Jürgen et le minibus) puis sommes descendus sur Davos. Parce que le camping de cette station était fermé (danger de glissement de terrain), nous avons continué vers Glaris, où nous avons pu planter nos tentes à un campement pour caravanes. Ensuite, Yves devait nous quitter pour trois jours et il a donc continué dans la descente, puis vers Coire, où il pourrait prendre le train.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Murg	0	430	
Sargans	23	480	50
Landquart	35	530	50
Küblis	56	810	280
Saas	59	990	180
Klosters-Platz	67	1220	230
Klosters-Selfranga	68	1180	
Wolfgang	75	1630	450
Davos	78	1560	
Glaris	88	1450	
total	88		1240

Étape 3 (7 juillet 2003): Glaris - Tschierv



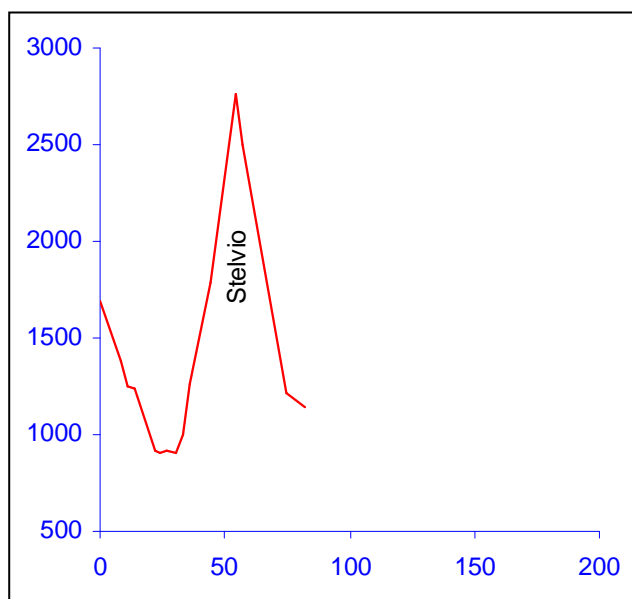
La nuit avait été claire et fraîche. Le matin, nos tentes étaient mouillées et elles n'ont pas complètement séché même après que nous ayons déjeuné. À 9 heures, nos estomacs et le minibus étaient chargés et nous étions prêts à nous mettre en route. Il nous fallait d'abord remonter vers Davos, mais c'était un bon échauffement avant de s'engager dans la montée de la Flüela. Yvonne et Kerstin conduisaient le minibus mais elles l'ont laissé au col et sont redescendues à vélo, juste pour avoir aussi l'occasion de remonter. Au col, le minibus nous attendait avec boisson et nourriture. Nous avons fait une longue pause, sans oublier de prendre une photo du groupe. Un rituel à répéter à chaque col de ce tour.

La descente était facile et rapide, mais nous ne sommes pas restés longtemps dans la vallée de

l'Engadine: de Susch, nous avons roulé vers Zernez et, de là, vers le parc national suisse et le col du Fuorn. Les premières pentes étaient assez raides et en plein soleil. Seuls quelques pins nous donnaient un peu d'ombre. En arrivant au 'pré-col' d'Ova Spin, les plus rapides d'entre nous ont attendu les plus lents. Nous avons ensuite cinq kilomètres de descente jusqu'à la douane à l'entrée du tunnel pour Livigno. Mais nous avons continué en direction du Fuorn, arrivant au col vers 3 heures. Dans la descente, nous nous sommes arrêtés au premier village, Tschierv. Il y avait là un camping, un joli petit camping avec belle vue sur la vallée de Müstair.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Glaris	0	1450	
Davos	10	1560	110
Flüela	23	2380	820
Susch	36	1420	
Zernez	42	1470	50
Ova Spin	49	1890	420
Punt la Drossa	54	1710	
Fuorn	64	2150	440
Tschierv	70	1690	
total	70		1840

Étape 4 (8 juillet 2003): Tschierv - Valdisotto



De Tschierv, nous pouvions aussi voir les sommets du massif de l'Ortles. Cela nous laissait imaginer l'étape du jour, qui allait nous mener sur l'épaule de l'Ortles, au col du Stelvio. Cette fois, c'était clair qui allait conduire le minibus: Chris était un peu malade et allait donc prendre son tour.

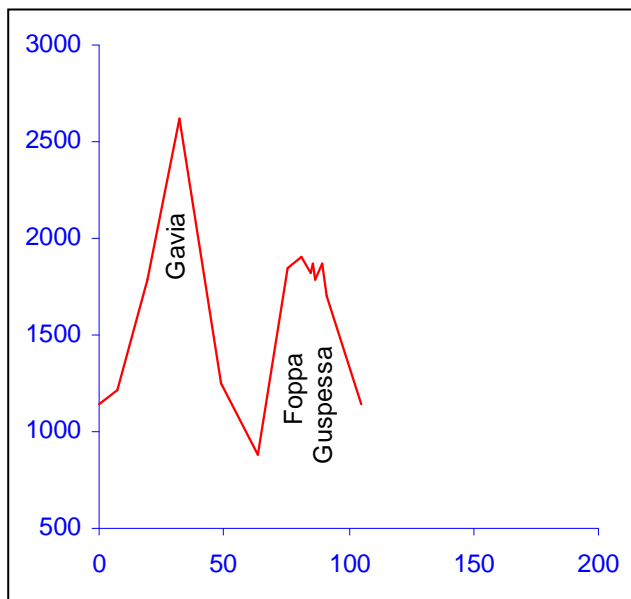
Nous avons d'abord la descente du val Müstair: bonne route, bonne vitesse. Nous étions bientôt en Italie, puis dans le val Venosta, où nous avons tourné à droite, vers Prato. De là, nous avons presque 2000 m à grimper. Le groupe a éclaté et chacun a pris son rythme, d'abord le long des ruisseaux Solda et Trafoi, puis dans les pentes exposées au soleil. Après quelques kilomètres, nous avons atteint les premiers lacets, numérotés 48 et 47. Plus loin, le compte à rebours a vraiment commencé: 46, 45, 44... Un des moments les plus

impressionnants de l'ascension, c'est quand on arrive au virage 24, près du restaurant de montagne Franzelhöhe. De là, on découvre en effet le reste des lacets, comme empilés les uns sur les autres. Et le col au-dessus, semblant presque inaccessible. Le Stelvio est une légende du cyclisme, et cette image y est pour beaucoup d'une route grimant presque sans fin en zigzags. (À cause du temps nuageux, je n'avais pas eu cette vue lors de ma précédente ascension, en 1994.)

Arrivant le premier au col, je pouvais essayer de distinguer les autres quand ils débouchaient dans les derniers virages. Il y avait quelques autres cyclistes, il y avait des voitures et il y avait beaucoup de motos. Après un moment, les derniers de notre groupe sont apparus. Nous avons retrouvé Chris et le minibus (arrivé par le col de l'Umbrail) ainsi que la nourriture et les boissons. J'ai prévenu les autres des sombres tunnels de la descente (sans oublier leurs nids de poules) puis, quand tous étaient prêts, nous sommes descendus vers Bormio. Ensuite, il ne nous restait plus que quelques kilomètres le long de la Valteline, jusqu'au camping de Valdisotto. Il faisait chaud et sec et nous avions à nous battre contre du vent de face. Venant du Stelvio, le réchauffement avait été si rapide que cela nous a assommés. En arrivant au camping, nous n'étions plus capables que de trouver à boire et nous coucher à l'ombre. Ce n'est que quand le soleil était plus bas que nous avons retrouvé des forces, pour monter les tentes puis pour cuire notre monstre ration de spaghettis.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Tschierv	0	1690	
Sta. Maria	8	1380	
Müstair	11	1250	
Taufers	14	1240	
Glurns	22	920	
Schacht	24	900	
Lichtenberg	27	920	20
Prad	30	910	
Gomagoi	36	1260	350
Trafoi	40	1530	270
Franzelhöhe	44	1860	330
Stelvio	54	2760	900
Umbrail	57	2500	
Bormio	75	1220	
Valdisotto	82	1140	
total	82		1870

Étape 5 (9 juillet 2003): Valdisotto - Aprica

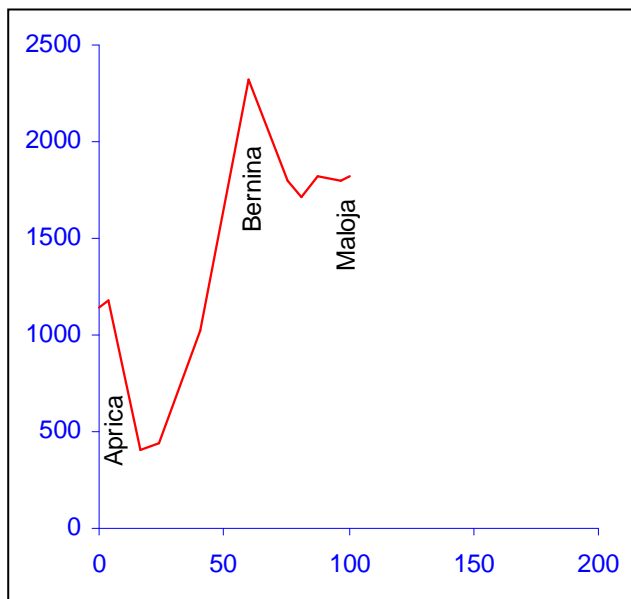


Chris n'étant pas complètement remis, il a repris le minibus. Le reste de l'équipe est remonté vers Bórmio puis vers Santa Caterina. Peu après cette station, nous avons vu un cycliste assis au bord de la route. Je me suis arrêté pour demander s'il avait besoin d'aide. Après une crevaison, il avait téléphoné et on venait en voiture le dépanner. Je lui ai aussi demandé s'il connaissait le chemin entre Mortirolo et Trivigno. Il m'a répondu que la route était entièrement goudronnée. Je me suis remis en selle pour rattraper, l'un après l'autre, tous les membres de notre groupe. Cette montée faisait le plaisir de chacun: beaux paysages, petite mais bonne route avec très peu d'autos, temps idéal (légèrement couvert). La pente était assez irrégulière, entre facile et très raide. C'est Yvonne que j'ai rattrapée en dernier. Nous sommes arrivés ensemble au col du

Gavia. Les autres suivaient, tous heureux de cette belle montée. De l'autre côté, la descente était aussi remarquable: route très étroite, le long des pentes raides de la montagne, virages très serrés, un tunnel sans lumière, quelques nids de poules. Après une petite pause à Ponte di Legno, nous avons roulé groupés car il y avait du vent de face. Le but du jour était Aprica, après la descente jusqu'à Édolo puis une montée. Yvonne et Jürgen ont décidé de venir avec moi pour un détour, et finalement Kerstin s'est jointe à nous: peu après Incudine, nous avons laissé les autres sur la route d'Édolo, obliquant à droite vers les cols du Mortirolo et de la Foppa. Nous avons encore 1000 m à grimper et il faisait chaud. Mais nous avons le temps, la forêt nous donnait de l'ombre, il n'y avait que peu de voitures et les fraises des bois, au bord de la route, avaient bon goût. Juste avant la Foppa, nous nous sommes désaltérés à la terrasse d'un petit restaurant. Puis, au col, nous avons pris la direction de Trivigno. Cette petite mais bonne route suivait plus ou moins la crête. La vue en direction de la Valteline était spécialement belle, et nous nous sommes arrêtés plusieurs fois pour prendre des photos. Le parcours était presque plat et nous avons aussi croisé (plutôt que passé) un petit col, le Guspessa. Dans la descente vers Trivigno puis Aprica, il y avait malheureusement beaucoup d'endroits avec du gravillon, surtout dangereux en forêt quand le soleil éblouissant et l'ombre alternaient. Quand nous sommes arrivés à Aprica, les autres avaient déjà monté leurs tentes et pris une douche. À notre tour maintenant!

	distance (km)	altitude (m)	déni- vel- lation (m)
Valdisotto	0	1140	
Bórmio	7	1220	80
S. Caterina	19	1780	560
Gavia	32	2620	840
Ponte di Legno	49	1250	
Incudine	64	880	
Foppa	76	1850	970
Motto della Scala	81	1910	60
Guspessa	85	1820	
Baite Sauccho	86	1870	50
Baite del Lago	87	1790	
Alpe Zigali	89	1870	80
Trivigno	91	1700	
Aprica	105	1140	
total	105		2640

Étape 6 (10 juillet 2003): Aprica - Maloja



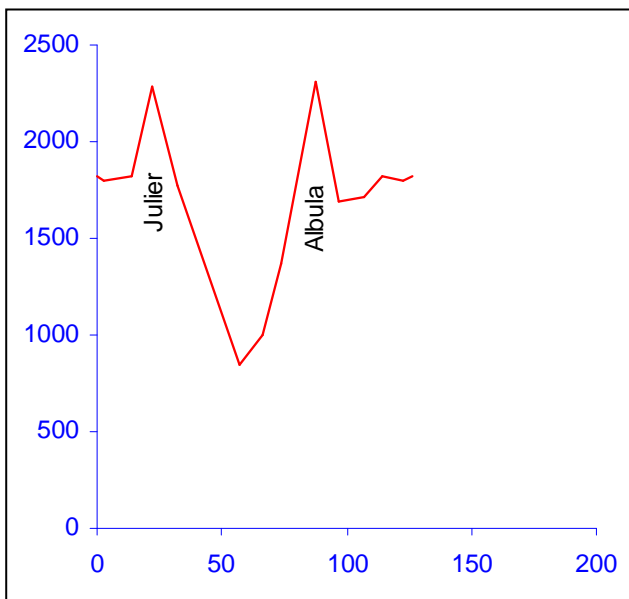
Nous n'avons pas pu partir très tôt d'Aprica parce que la boulangerie ne s'ouvrait qu'à 7:30. Après le petit déjeuner, c'est Ursula qui a pris le minibus. Chris se sentait mieux et a mené le groupe dans la descente vers Stazzona. Dans la vallée, nous avons choisi de petites routes parmi les vergers. Puis, de Tirano, nous avons commencé à monter vers le val Poschiavo. Pour moi, c'est la première partie qui a été la plus dure parce qu'il faisait déjà très chaud. À partir du lac de Poschiavo et jusqu'au bourg homonyme, nous pouvions rouler plus vite, ce qui nous donnait un peu d'air frais. Après une courte pause pour faire le plein, nous avons continué en direction de la Bernina. La température devenait agréable et le paysage changeait sans cesse: après la végétation sub-méditerranéenne de la Valteline, et jusqu'aux alpages presque 2000 m plus haut. Quand

nous étions finalement au col, Yves nous a rejoints, arrivant par l'autre versant.

Dans la descente, la faible pente et le vent de face nous obligeaient souvent à pédaler. Mais ce n'était pas si grave en comparaison de l'incroyable trafic automobile autour de St. Moritz. Pourquoi autant de gens fuient-ils les villes pendant les vacances juste pour transformer les montagnes en ville? Aucune réponse n'a été trouvée; c'est simplement comme ça, semble-t-il. De St. Moritz à Maloja, la route était presque plate, ce qui fait du col de la Maloja, dans ce sens, le plus facile qu'on puisse imaginer. Le camping était près du lac de Sils. Comme il est à une altitude de 1800 m, ce lac était frais, et seuls les plus courageux y sont allés nager. Les autres ont préféré les douches chaudes du camping.

	distance (km)	altitude (m)	déni- vel- lation (m)
Aprica	0	1140	
Aprica	4	1180	40
Stazzona	17	400	
Tirano	24	440	40
Poschiavo	41	1020	580
Bernina	60	2320	1300
Pontresina	76	1800	
Celerina	81	1720	
Silvaplana	88	1820	100
Sils	97	1800	
Maloja	100	1820	20
total	100		2080

Étape 7 (11 juillet 2003): Maloja - Filisur - Maloja



L'étape suivante était en boucle: par les cols du Julier et de l'Albula. Comme certains étaient un peu fatigués, ils ont décidé de profiter du minibus pour monter au premier col ou pour rentrer du second. L'étape était donc un peu à la carte.

Je suis monté au Julier avec Yvonne, Yves et Jürgen. Au col, nous avons retrouvé Paul, qui était parti de Silvaplana. Pour la longue descente vers Tiefencastel, nous avions du vent de face, comme prévu par ce temps chaud. Nous sommes restés groupés pour avancer plus facilement contre ce vent. Et pour partager un bon pique-nique acheté à la boulangerie de Savognin. Nous avons mis fin à la collaboration à Filisur, aux premières pentes vers l'Albula. Yves était devant jusqu'à Bergün et je ne me suis pas soucié de le suivre. Mais je l'ai dépassé alors qu'il remplissait ses bouteilles à une fontaine,

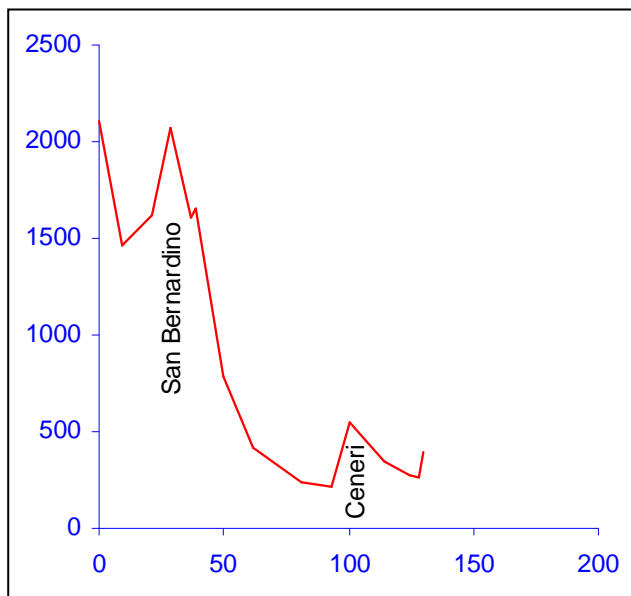
puis il m'a rattrapé un peu plus loin. Nous sommes montés ensemble vers Preda, puis l'Alpe Weissenstein et enfin le col. En route, nous avons dépassé Kerstin (occupée à photographier), Ursula et Chris. Tous, comme nous, appréciaient le magnifique paysage. L'Albula est d'ailleurs une de mes ascensions préférées.

Martin était monté avec le minibus par l'autre versant et nous l'avons donc retrouvé au col. Après un long arrêt au sommet, nous nous sommes laissés glisser vers La Punt. Là, Kerstin, Chris et Paul ont entamé une nouvelle montée... dans le minibus. Le reste d'entre nous a continué vers le bout supérieur de l'Engadine, vers la Maloja. En prenant des relais, nous avons roulé assez efficacement le long de ces 30 derniers kilomètres.

C'était mon tour d'être chef de cuisine pour préparer le souper (mais tous m'aidaient). J'avais choisi une recette typique de la région: des pizzocheri. Ce sont des pâtes à base de sarrasin, cuites avec des pommes de terre et des bettes, le tout servi avec une sauce au beurre et à la crème. Nous en avons préparé une grosse quantité, mais à la fin il n'en restait rien. Pas plus que du vin rouge.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Maloja	0	1820	
Sils	3	1800	
Silvaplana	14	1820	20
Julier	22	2280	460
Bivio	32	1770	
Tiefencastel	57	850	
Filisur	66	1030	180
Bergün	74	1370	340
Albula	88	2310	940
La Punt	97	1690	
Schlarigna	107	1720	30
Silvaplana	114	1820	100
Sils	123	1800	
Maloja	126	1820	20
total	126		2090

Étape 8 (12 juillet 2003): Splügen - Sessa



Il fallait aussi une fois que je conduise le minibus. J'avais deux raisons de le faire pour la dernière étape. D'abord parce que c'était le jour du Splügen, que j'avais déjà escaladé de sud une année avant. Ensuite parce que je voulais quitter le groupe au Splügen pour aller vers le Tessin, une étape assez longue en soi. Certes, je manquais la descente du val Bregaglia: dommage!

J'ai retrouvé les cyclistes à Chiavena pour acheter à boire et à manger, puis nous avons enfin attaqué le Splügen. Il faisait déjà chaud et je transpirais aussi: pas si facile de conduire le minibus sur cette route étroite aux nombreux virages serrés. Je me suis arrêté et j'ai attendu à Campodolcino, environ à mi-chemin du col. Tous sont arrivés sans encombre, mais Ursula manquait de forces et a préféré charger son vélo dans le minibus. J'ai déjà fait mes adieux aux plus lents du groupe car je ne voulais partir du col à 3 heures. C'est donc à cette heure-là que j'ai

déchargé mon vélo du minibus. Pour moi, l'étape commençait.

La première partie, la descente vers Splügen-village, était un plaisir. La seconde partie, dans la vallée vers Hinterrhein, était aussi agréable. La troisième partie, la montée du San Bernardino, était un délice (toutes les voitures passant par le tunnel). La quatrième partie, la descente de la Mesolcina, était une grande et longue joie. Juste interrompue par les pavés de Mesocco et Lostallo. Il faisait de plus en plus chaud et mes bidons étaient bientôt vides. Sans cesse, je cherchais du regard une fontaine, mais toutes étaient à sec, arrêtées à cause de la sécheresse de cet été. C'est finalement à Bellinzona que j'ai pu boire et remplir mes bidons.

À la sortie de Bellinzona, j'étais sur une route principale, mais plus loin elle était interdite aux cycles. Il y avait une bande cyclable vers la droite, puis plus de bande mais encore un virage à droite et... je revenais à Bellinzona. Je me suis dirigé vers le centre de la plaine (Piano di Magadino) et j'ai trouvé un panneau de direction pour vélos... mais sans mention du but. Heureusement, j'avais gardé le sens de l'orientation et j'ai bien choisi. Arrivant à Cadenazzo après ces détours, je me suis engagé sur la route du dernier col de ce tour, mais qui était pour moi le seul nouveau: Monte Ceneri. Pas un grand col, mais, avec la chaleur, il n'était pas si facile. De l'autre côté, la descente était peu raide mais longue. Mais de nouveau les panneaux indicateurs envoyaient le cycliste n'importe où (dans une interdiction générale de circuler, ou encore sur un chemin de gravier). Dans cette région, les itinéraires cyclistes n'ont aucun sens! Il ne méritent aucune confiance.

Malgré tout, j'ai continué vers le sud, vers Ponte Tresa. Juste avant la douane et le pont sur la rivière Tresa,

j'ai pris à droite. Après quelques kilomètres dans cette direction, un nouveau virage à droite m'a fait monter vers Sessa. Mon amie Angelika venait d'y arriver pour deux semaines de vacances. Après doucher, boire et manger, il fallait que je lui raconte le tour: toujours du beau temps et pas d'accident ni de problème technique.

C'est dix jours plus tard que j'allais rentrer par le col du Gotthard, une longue étape (240 km), mais que je ne vais pas raconter ici.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Splügenpass	0	2110	
Splügen	9	1460	
Hinterrhein	21	1620	160
S. Bernardino pass	29	2070	450
S. Bernardino village	37	1610	
Forcola	39	1660	50
Mesocco	50	790	
Lostallo	62	420	
Bellinzona	81	240	
Cadenazzo	93	210	
Monte Ceneri	100	550	340
Manno	114	350	
Ponte Tresa	124	270	
Molinazzo	128	260	
Sessa	130	390	130
total	130		1130